

Études littéraires africaines

BIZO (Aimey) et CLERGET (Marie-Anne), *Spectacles vivants au Cameroun. De la production à l'organisation d'une tournée.* Paris : L'Harmattan, 2015, 369 p. – ISBN 978-2-343-04443-9



Antoine Muikilu Ndaye

Numéro 41, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037841ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037841ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Muikilu Ndaye, A. (2016). Compte rendu de [BIZO (Aimey) et CLERGET (Marie-Anne), *Spectacles vivants au Cameroun. De la production à l'organisation d'une tournée.* Paris : L'Harmattan, 2015, 369 p. – ISBN 978-2-343-04443-9]. *Études littéraires africaines*, (41), 229–229. <https://doi.org/10.7202/1037841ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Notes bibliographiques

BIZO (AIMEY) ET CLERGET (MARIE-ANNE), *SPECTACLES VIVANTS AU CAMEROUN. DE LA PRODUCTION À L'ORGANISATION D'UNE TOURNÉE*. PARIS : L'HARMATTAN, 2015, 369 P. – ISBN 978-2-343-04443-9.

D'un style didactique, cet ouvrage très engagé dans le sens du nationalisme allie l'expérience de terrain à la formation académique (l'auteur a une maîtrise en management de l'Université de Lyon II). En dehors d'une présentation peut-être inutile du Cameroun (p. 23-28), le livre traite de la gestion d'un spectacle vivant déjà monté et de son administration, jusqu'aux méthodes qui permettent de le rentabiliser. Metteur en scène, s'abstenir. La segmentation précise des rôles et des activités de l'ensemble des partenaires possibles et souhaités dans le processus permet de comprendre les rouages de la machinerie. Certes, pareilles entreprises sont difficilement supportables financièrement dans des sociétés rendues incapables par les pouvoirs de se prendre en charge. Toutefois, aussi bien dans le texte principal que dans les volumineuses annexes (p. 227 à 369), l'auteur fournit non seulement des informations intéressantes concernant le financement, les bailleurs de fonds extérieurs et les procédures à suivre, mais il donne surtout son appréciation sous forme de conseil. Ce canevas pourrait servir de modèle qu'il resterait à contextualiser pour les autres pays du Sud.

■ Antoine MUIKILU Ndaye

BOULAÂBI (RIDHA), *KATEB YACINE, « NEDJMA »*. PARIS : HONORÉ CHAMPION, COLL. ENTRE LES LIGNES, 2015, 128 P. – ISBN 978-2-74532-980-6.

Il peut sembler périlleux de vouloir cerner les enjeux d'une œuvre telle que *Nedjma* dans un ouvrage aussi concis que celui que publie Ridha Boulaâbi dans la collection « Littératures Sud » aux éditions Honoré Champion. L'auteur relève pourtant le défi avec brio, la concision de l'ouvrage la conduisant à une densité de propos tout à fait remarquable. Ridha Boulaâbi nous propose un parcours très éclairant, qui donne à comprendre aussi bien la genèse de l'œuvre que ses enjeux, sa composition et les points de vue critiques qu'a suscités ce roman, considéré comme l'œuvre fondatrice de la littérature algérienne francophone, depuis sa publication en 1956. Le choix des citations qui appuient le propos de l'auteur s'avère très